

occasion que Paré écrivit son mémoire sur ce sujet. La poudre en question était administrée aux malades qui avaient reçu une violente commotion. Comment se la procurait-on? Paré raconte l'histoire d'un juif d'Alexandrie qui embaumait des cadavres, sans s'occuper de quoi ils étaient morts et les vendait comme momies anciennes. A Paris, des apothicaires avides de gain fabriquaient des momies avec des cadavres pris de nuit au gibet et les vendaient très cher. "Voilà, ajoute Paré, comme on nous fait avaler indiscrètement et brutalement la charogne puante et infecte des pendus et de la plus vile canaille de la populace d'Egypte, ou de pestiférés, ou de vérolés ou ladres: comme s'il n'y avait pas moyen de sauver un homme tombé de haut et contus." Paré ajoute que cette sale drogue n'était pas seulement inutile, elle donnait lieu à de sérieux troubles digestifs.

C'est également pour satisfaire la curiosité du même seigneur des Ursins que Paré écrivit son mémoire sur la licorne. Il reconnaît qu'on n'est pas d'accord sur la forme de cet animal, sur le pays qu'il habite, mais il existe néanmoins, car il y a passages de l'Écriture qui parlent; "aussi, ajoute Paré, je crois qu'il y a toujours eu et qu'il y a encore des licornes." Fort heureusement l'Écriture ne parle pas de leur vertu curative, c'est ce qui lui permet de la nier. Leur corne passait pour un excellent contre-poison, aussi en trempait-on un morceau dans la coupe où le roi buvait. On ne sait où les marchands se procuraient cette denrée, mais ils la vendaient beaucoup plus chèrement que l'or. On gardait une de ces cornes à St-Denis et le roi en avait refusé cent mille écus. Les médecins ne croyaient plus à sa vertu et la prescrivait pour des raisons analogues à celles qui leur font aujourd'hui prescrire certaines drogues que personnellement ils ne prendraient pas. "C'est que le monde veut être trompé, écrit Paré, et sont contraints les dits médecins bien souvent d'en ordonner, ou pour mieux dire permettre aux patients d'en user parce qu'ils en veulent. Que s'il advenait que les patients qui en demandent mourussent sans en avoir pris, les parents donneraient tous la chasse aux dits médecins et les décrivaient comme vieille monnaie."

Mais si Paré combat ces préjugés sur la momie et la licorne, il donne à beaucoup d'autres l'appui de son autorité.